



Commission
européenne

Apprendre l'UE à l'école

Une action Jean Monnet
pour un meilleur
enseignement de
l'UE dans les écoles
primaires, secondaires et
professionnelles

Jeunesse

Enseignement supérieur

Enseignement et formation profes-
sionnels

Formation pour adultes

Enseignement scolaire

Erasmus+

Enrichit les vies, ouvre les esprits

Jean Monnet

Erasmus+

Manuscrit achevé en novembre 2021

Ce document ne peut être considéré comme constituant une prise de position officielle de la Commission européenne.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2021



© Union européenne, 2021

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf mention contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée de la source et indication de toute modification.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement auprès des titulaires de droits respectifs.

Tous les visuels: © Union européenne, 2021 (CC BY-NC-ND 4.0) — source d'image: IStockphoto.com
à l'exception de la page 2, la photo de Mariya Gabriel: © Union européenne, 2021
page 15: © Union européenne, 2021 (CC BY-NC-ND 4.0) — source d'image: Shutterstock
et à la page 16, la photo de Jean Monnet: © Communautés européennes, 1967

BOOK	NC-01-21-208-FR-C	ISBN: 978-92-76-41456-8	doi: 10.2766/29676
PDF	NC-01-21-208-FR-N	ISBN: 978-92-76-41430-8	doi: 10.2766/29587

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	2
APPRENDRE L'UNION EUROPÉENNE	3
LEÇONS EN EUROPE	4
ARGUMENTS CLÉS DE VENTE	4
CLUB EURO CREW	6
UNE DEUXIÈME VIE POUR SE FORMER À LA CITOYENNETÉ	7
VOYAGER SANS QUITTER LA CLASSE	8
UNE POURSUITE PAS SI TRIVIALE	9
APPRENDRE LE CONSENSUS	10
NE PAS «CHERCHER À VENDRE» L'UE	11
À PETITS PAS DANS L'UNION EUROPÉENNE	12
OUTENIR L'ENSEIGNEMENT SUR L'EUROPE DANS LE CADRE DE L'ACTION JEAN MONNET	14
QUI ÉTAIT JEAN MONNET?	16

Avant-propos



Mariya Gabriel

Commissaire chargée de l'innovation, de la recherche, de la culture, de l'éducation et de la jeunesse

L'intégration européenne a changé la vie des citoyens européens. Le débat public sur les aspects positifs ou négatifs de ce changement a pris une ampleur considérable ces dernières années.

Nous devons nous en réjouir. La démocratie et la liberté d'expression font partie des valeurs fondamentales de l'UE. Néanmoins, tous les débats ne sont malheureusement pas alimentés par des faits.

En effet, les études Eurobaromètre continuent de montrer que de nombreux citoyens européens estiment ne pas suffisamment connaître l'Union européenne, ses institutions, ses priorités, ses procédures et ses politiques et, surtout, la manière dont ces dernières influent sur leur vie.

Si les actions Jean Monnet ont promu avec succès la connaissance de l'UE depuis plus de 30 ans, c'est toutefois sur l'enseignement supérieur que ces efforts se sont toujours concentrés.

Afin de répondre à la nécessité croissante pour les citoyens européens d'apprendre quel est le rôle de l'UE dans leur vie, la

portée des actions Jean Monnet pour la nouvelle période du programme Erasmus + a été élargie pour englober les écoles et les élèves dès le primaire. Incorporer une dimension européenne dans l'éducation est essentiel pour aider les citoyens à mieux comprendre l'UE et à développer un lien avec elle.

La présente publication présente la réponse de la Commission européenne à cette nécessité au moyen de l'initiative Jean Monnet «Apprendre l'Union européenne», dont le but est d'encourager et d'aider les écoles et les enseignants à concevoir leurs propres formules pour mieux enseigner l'UE en classe.

L'initiative Jean Monnet «Apprendre l'Union européenne» lancera, très à propos, en 2022, l'Année européenne de la jeunesse. L'Europe a besoin de citoyens actifs et les nouvelles activités Jean Monnet pour les écoles, qui comprennent le soutien à la formation des enseignants et la création de réseaux d'écoles enseignant activement les matières de l'UE, contribueront à préparer les jeunes à façonner l'avenir de l'Union européenne.

Je vous encourage à prendre connaissance des expériences de vos collègues de toute l'Europe afin de vous en inspirer et, nous l'espérons, de lancer vos propres projets et activités, que nous sommes prêts à soutenir dans le cadre de cette nouvelle initiative.

Apprendre l'Union européenne

De la paix dans une Europe historiquement tumultueuse à la protection de la vie privée en ligne, en passant par la libre circulation, la téléphonie meilleur marché, la protection de notre environnement commun, et la lutte contre le changement climatique, l'intégration européenne a entraîné des changements inédits dont l'impact sur les citoyens européens que nous sommes, vous et moi, est considérable.

Or ce que nous enseignons et apprenons au sujet de l'Union européenne à l'école se limite, dans l'ensemble, à l'histoire, à la géographie et à l'économie. La plupart des programmes scolaires européens ne traitent toujours pas de l'importance de l'UE pour la démocratie, la diversité, la citoyenneté active et les droits de l'homme.

Dans le même temps, notre sentiment général à l'égard de l'intégration européenne se renforce dans les deux sens. L'intégration européenne n'échappe pas aux vagues de polarisation qui pénètrent aujourd'hui nos sociétés. Au lieu de réfléchir aux moyens d'améliorer notre Union, notre débat se réduit souvent aux arguments «pour» et «contre».

Il existe une tendance générale consistant à exprimer des avis tranchés sur l'Union européenne, alors que l'enseignement et l'apprentissage de ce sujet à l'école sont bien souvent insuffisants pour permettre de construire des arguments en faveur ou à l'encontre de l'UE. C'est regrettable. Tout avis tranché devrait s'appuyer sur des connaissances, et pas seulement sur les oui-dire, les rumeurs et les fausses informations.

CHAQUE VOIX COMPTE

En tant qu'adultes européens, nous pouvons élire nos représentants au sein du Parlement européen. Ce droit prend tout son sens si nous avons le sentiment d'appartenir à cette communauté européenne au sens large dans laquelle nous vivons et si nous sommes informés sur ce qui nous concerne en tant que citoyens de l'UE.

En fait, nous le disons nous-mêmes! Un sondage de 2020¹ a interrogé les citoyens européens sur ce qui les inciterait le plus à voter aux prochaines élections européennes. La majorité a répondu: «davantage d'informations concernant l'impact de l'UE sur notre vie quotidienne.»

Dans la surinformation quotidienne, trier ces informations requiert des compétences actives en matière de citoyenneté. L'école est le cadre privilégié pour aider les jeunes à devenir des citoyens actifs.

C'est à l'école que nous nous informons et développons notre sentiment d'appartenance à une communauté élargie. Pour bon nombre d'entre nous, l'école est également le premier terrain de confrontation aux désaccords sur des sujets politiques et sur des valeurs, et celui où nous apprenons à les résoudre.

Tout ce qui touche notre vie devrait être enseigné à l'école. La plupart de ces thèmes relèvent des domaines d'action prioritaires de l'UE: le changement climatique, la

numérisation, la croissance économique et l'emploi, les défis de la mondialisation, la santé et le bien-être, des valeurs fondamentales telles que les droits de l'homme et l'état de droit, ainsi que la lutte contre la désinformation et le soutien à la citoyenneté active.

Dans l'Union européenne, des écoles soutiennent le développement d'une citoyenneté active en plaçant leurs élèves et étudiants face aux défis et aux possibilités de l'intégration européenne. L'expérience de ces écoles montre que cet apprentissage permet aux jeunes de construire les bases à partir desquelles ils pourront former leur sens critique, si important dans notre démocratie européenne.

L'Union européenne soutient ces activités depuis de nombreuses années. À ce jour, c'est l'action Jean Monnet, visant à encourager et à soutenir les études sur l'UE dans l'enseignement supérieur depuis 1989, qui a canalisé la majeure partie de ce soutien.

Dans les années à venir, à partir de l'expérience pilote antérieure et sur le modèle des activités déjà menées dans toute l'Europe, ce soutien sera étendu aux écoles primaires, secondaires et professionnelles.

La partie suivante de la publication expose quelques-unes des nombreuses manières dont les écoles informent les jeunes aujourd'hui sur la dimension européenne dans leur vie quotidienne.

1 Flash Eurobaromètre 485.

<https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/FLASH/surveyKy/2260>

Leçons en Europe

Exemples d'intégration européenne en classe



ARGUMENTS CLÉS DE VENDE

Le St Martin's College est une école établie à Swatar, à Malte. Elle couvre l'intégralité de la scolarité obligatoire maltaise. Le St Martin's College était l'une des 22 écoles européennes ayant remporté le prix Jan Amos Comenius pour avoir dispensé un enseignement de grande qualité sur l'Union européenne en 2020.

Ce prix a été décerné à ces écoles non pas parce qu'elles menaient un ou deux projets particuliers, mais parce qu'elles ont mis tout en œuvre pour exposer aux étudiants les thèmes de l'UE le plus largement possible. Isabelle Caruana-Dingli, Senior Middle Leader, au lycée et professeure de marketing, fait partie d'une équipe d'enseignants du St Martin College travaillant sur ces initiatives.

Comme l'explique Mme Caruana Dingli, «à Malte tous les lycéens reçoivent un enseignement de base sur l'UE dans le cadre d'un programme standard intitulé "Systèmes de connaissance"».

«Nos élèves apprennent ainsi les bases mais nous voulons leur donner davantage d'outils pour évoluer dans l'UE, grâce à des activités extrascolaires. C'est pourquoi nous concentrons nos efforts sur les événements.»

«Nous essayons d'offrir aux élèves le plus grand nombre d'occasions

possibles. Nous ne voulons pas qu'ils grandissent de manière insulaire, ce qui est très facilement le cas lorsque vous naissez et grandissez sur une petite île.»

Tout au long de l'année scolaire, le St Martin College organise différentes manifestations et activités incluant et associant autant d'élèves que possible.

«Nous voulons promouvoir l'engagement, le militantisme et l'esprit d'analyse auprès de notre public de 16 à 18 ans», déclare Mme Caruana Dingli.

«Nous mettons en place des échanges

d'étudiants, tant réels que virtuels. Nous organisons des réunions avec des députés européens, notamment en vue des élections, ainsi que des visites des institutions européennes à Bruxelles et à Strasbourg et des activités dans le cadre du programme Euroscola et du Parlement européen des jeunes.»

«Les étudiants ont besoin de connaître la dynamique et le fonctionnement de l'UE. Je souhaite qu'ils soient actifs et engagés dans la prise de décision sur des sujets qui sont importants pour

eux. Or bon nombre de ces sujets sont justement liés à l'UE.»

«Pour les jeunes, l'UE est souvent quelque chose de lointain. Nos activités créent un changement de perspective. Nous les aidons à se considérer comme des Européens et nous les poussons à se forger des opinions.»

Michaela Ellul est l'une des anciennes étudiantes ayant participé aux nombreuses activités du St Martin's College sur l'UE. Aujourd'hui âgée de 18 ans, elle poursuit des études de droit. Elle affirme que si, techniquement, ces activités pouvaient être qualifiées de «périscolaires», elles s'intégraient en réalité parfaitement dans les cours

réguliers, avec les mêmes enseignants, et que la participation à ces cours suscitait un intérêt presque général.

«Nous avons eu de nombreuses possibilités qui n'étaient pas offertes à tout le monde», dit-elle.

«À Strasbourg, par exemple, nous avons visité la salle d'audience de la Cour européenne des droits de l'homme et l'hémicycle du Parlement. J'en ai vraiment aimé tous les aspects: la manière de nous présenter les choses, le caractère interactif, la façon dont nous avons été présentés aux représentants de différents pays.»

«Je veux être avocate spécialisée dans la défense des droits humains. Certaines

de ces expériences m'ont directement incitée à étudier le droit et je peux encore me servir ici, à Malte, avec des membres du Parlement européen, de ce que j'ai appris lors de mes voyages et de mes rencontres.»

Ce sont ces incitations douces mais importantes qu'Isabelle Caruana Dingli espère offrir à ses étudiants.

«En définitive», dit-elle, «ce que nous voulons c'est élargir l'horizon de nos étudiants et leur faire dépasser l'apprentissage théorique des livres. Nous voulons qu'ils vivent le plus d'expériences possible et qu'ils nouent des contacts avec d'autres étudiants. Beaucoup de nos étudiants finiront par étudier et travailler à l'étranger. Ils doivent se démarquer et se différencier. En langage de technique de marketing nous dirions qu'ils ont besoin de disposer d'un "argument clé de vente" pour le monde dans lequel ils grandissent et dans lequel ils travailleront.»





CLUB EURO CREW

Il y a trois ans, Milena Popova, professeure de langues étrangères, a lancé son Club EuroCrew à l'école professionnelle d'ingénierie Nikola Vaptsarov à Radomir, en Bulgarie. Cette école est spécialisée dans l'électronique industrielle, l'économie, l'informatique et l'automatisation des productions continues.

Pendant des années, Mme Popova déplorait de ne pas disposer de moyens intéressants et accessibles pour présenter des sujets européens à ses étudiants.

La participation de l'école au programme «École ambassadrice» du Parlement européen a été l'occasion de lancer le Club Euro Crew.

«Les jeunes bulgares ne connaissaient pas suffisamment l'Union européenne et le Parlement européen», explique-t-elle.

«Nous avons commencé à enseigner l'histoire de l'UE, avant une immersion dans divers sujets tels que le fonctionnement des institutions européennes, les droits des citoyens, les possibilités que l'UE offre aux jeunes, ce qu'elle fait pour le réchauffement de la planète et le changement climatique, et bien d'autres choses encore.»

Le club a remporté un grand succès.

«Les discussions sur les différents sujets ont été d'un niveau exceptionnel. Nous avons organisé plusieurs sondages ayant un rapport avec l'UE. Des représentants du Parlement européen nous ont rendu visite. En 2019, des étudiants de l'école ont participé à la manifestation «Votre Europe, votre avis!» du Comité économique et social européen.»

Le Club Euro Crew compte 15 étudiants volontaires. Les réunions se tiennent deux ou trois fois par mois. Chaque réunion porte sur un sujet lié à l'UE ou au Parlement européen. Deux étudiants préparent une présentation, mais Milena Popova apporte également du matériel didactique.

«Même si les spécialités de notre école sont techniques, elles ne peuvent être envisagées hors du contexte du monde moderne et dynamique qui nous entoure. Des sujets tels que ceux-ci procurent à nos élèves un avantage.»

Les premiers membres du club, déjà diplômés, continuent pourtant de participer à certaines activités.

«Ils restent convaincus de l'utilité de la participation au club. Elle leur a beaucoup appris et a contribué à les préparer à se sentir citoyens de l'Union européenne.»

UNE DEUXIÈME VIE POUR SE FORMER À LA CITOYENNETÉ

Les universités de Trás-os-Montes et Alto Douro de Vila Real, à l'est de Porto, dans le nord du Portugal, ont conçu un projet destiné à remédier au manque de formation à la citoyenneté de l'Union par des méthodes d'enseignement motivantes.

C'est Paolo Martins, directeur du doctorat en sciences et technologies web à l'université, qui a coordonné le projet. Son principal domaine de recherche étant la technologie d'aide à l'apprentissage, il était la personne toute désignée pour concevoir la méthode à adopter pour ce projet. Il a travaillé avec des collègues de la faculté des sciences sociales sur le contenu concret sur l'UE.



«Nous avons mis l'accent sur le développement des compétences liées à la citoyenneté de l'Union chez les jeunes âgés de 15 à 18 ans. Le sujet n'était pas très bien couvert dans les écoles secondaires, et c'est toujours le cas aujourd'hui.»

«Nous avons mis au point une méthode susceptible de capter leur attention et de rendre l'apprentissage moins aride et moins lourd. Nous le devons, parce que le programme ne pouvait pas être rendu obligatoire. Il restait strictement extrascolaire. Nous avons choisi une approche virtuelle du monde en 3D, réunissant cinq écoles. Au total deux enseignants par école et 240 élèves ont participé.»

«Nous avons commencé par un sondage auprès des étudiants afin de déterminer les domaines d'études prioritaires. Nous avons ensuite préparé les 10 enseignants, tant dans le domaine de la citoyenneté européenne que dans celui de la technologie que nous allions utiliser. Une fois cette mise en place terminée, nous avons lancé le projet proprement dit: le travail dans les mondes virtuels.»

«Dans "La deuxième vie", nous avons créé huit îles différentes représentant huit États membres. Le point de départ était une copie virtuelle de la célèbre place Terreiro do Paço de Lisbonne.»

«Cinq activités d'apprentissage ont été organisées pour les étudiants. Les trois premières ont eu lieu sur l'île portugaise. Il

nous a fallu planifier nos sujets avec soin car il s'est avéré que des notions qui nous semblaient évidentes, telles que la position géographique de chaque État membre et les pays membres de la zone euro, ne l'étaient pas toujours pour nos étudiants. Nous avons abordé la politique, l'environnement, la famille, la consommation et le dialogue interculturel, mais il y avait aussi des puzzles et des tâches pour lesquelles les élèves devaient rassembler des documents de voyage pour se rendre dans un pays qu'ils souhaitaient visiter dans le cadre de la quatrième activité.»

«Enfin, dans le cinquième bloc appelé "Patrouille de police", les étudiants sont retournés au Portugal pour détecter et sanctionner les violations des droits de l'homme.»

«La deuxième vie n'a pas été le seul support utilisé. Il y avait également une extension de Facebook sur le modèle de l'émission télévisée "Qui veut gagner des millions", avec aide téléphonique, possibilité d'interroger un ami, et option "quitte ou double".»

«Le projet a laissé son empreinte non seulement sur les élèves, mais aussi sur les écoles participantes, et en particulier sur leurs enseignants, qui ont non seulement appris à aborder l'enseignement de l'UE, mais ont également pu apprécier par eux-mêmes à quel point il était nécessaire.»

VOYAGER SANS QUITTER LA CLASSE

C'est lorsque le Portugal a adhéré à l'UE en 1986 qu'a été créé le premier club de débat européen du pays à l'école São Bruno, à Caxias. En créant ce lien étroit, on ouvrait désormais aux enfants qui le souhaitaient un accès illimité aux débats autour de l'UE. Plus de 30 ans plus tard, l'école a remporté le prix Jan Amos Comenius pour avoir abordé régulièrement toutes les questions européennes en classe.

Isabel Lourenco est directrice d'école et ancienne coordinatrice du Club européen. Marlene Lucas est chargée de l'enseignement de l'UE en septième année, et de nombreuses activités internationales scolaires.



«Au Portugal, la thématique de l'UE est répartie dans les programmes nationaux d'histoire et de géographie, mais nous pouvons adapter jusqu'à 25 % des programmes», déclare Mme Lourenco.

«Il y a dix ans, nous avons décidé d'introduire notre thème intitulé "Culture et projets européens". En plus des pays membres de l'UE, nous voulions enseigner à nos élèves les valeurs communes de ces pays et les raisons qui les sous-tendent. Cet enseignement fait désormais l'objet d'un cours de 90 minutes par semaine intégré dans le programme du semestre de septième année.»

«Nous leur apprenons l'histoire et la géographie de l'UE et leur expliquons l'euro — cette pièce de monnaie qui leur montre à quel point l'UE fait partie de leur vie quotidienne. Nous présentons ensuite tous les sujets en rapport avec l'actualité. Chaque année, nous débattons de sujets

différents, en nous alignant généralement sur les années thématiques de l'UE, telles que l'Année européenne du patrimoine culturel et à présent l'Année européenne du rail. Il y a deux ans, au moment des élections, nous avons concentré notre étude sur la démocratie et le vote.»

«J'essaie de ne pas tout leur apporter sur un plateau d'argent. Je veux qu'ils fassent leur propre expérience, et pour cela, je les laisse travailler ensemble pour trouver des informations. Comme dans l'UE, ils doivent surmonter les désaccords et trouver un consensus.»

«Nous avons également participé à deux projets Erasmus + pour donner l'occasion à d'autres enseignants de se rendre en Europe afin d'enrichir leurs connaissances et leur expérience au profit de leur enseignement dans leur école. Les retombées profitent donc aussi à l'enseignement des autres disciplines.»

Lorsqu'on lui demande pourquoi ce travail est si important, Mme Lourenco s'exclame: «Parce que nous sommes des Européens!»

«Nos élèves sont de jeunes citoyens européens», ajoute Mme Lucas, «Je veux qu'ils connaissent les objectifs qui sont au cœur de l'UE: la paix et la stabilité, la coopération et la collaboration, mais aussi l'importance de la démocratie et de l'environnement dans leur vie.»

«Nous constatons que nos élèves ont acquis une plus grande perspective internationale», conclut Mme Lourenco. «Beaucoup participent au programme Erasmus et étudient à l'étranger. L'année dernière, un étudiant interrogé sur le prix Comenius a déclaré qu'étudier la culture et les projets européens revenait à voyager sans quitter la classe. Ces cours sont vraiment ce qui distingue notre école des autres.»².

2 Quelques témoignages sous-titrés d'élèves de São Bruno figurent à l'adresse suivante: https://www.youtube.com/watch?v=FSES2s6KV_c

UNE POURSUITE PAS SI TRIVIALE

Mauve Carbonell, professeur d'histoire, occupe la Chaire Jean Monnet à l'Université Aix-Marseille, dans le sud de la France.

En 2019, elle a co-écrit la publication *«Enseigner l'Europe et l'UE à l'école»*³, qui examine si l'enseignement scolaire, qui a souvent permis de forger des identités nationales, peut également constituer un outil de développement d'une identité européenne.

Chercheuse en 2012, elle a pris connaissance de l'action pilote «Apprendre l'UE à l'école» et a reconnu son potentiel pour le sud de la France où, comme elle l'affirme, «les élèves ne parlent aucune langue étrangère, les gens connaissent mal l'UE et il y a beaucoup de nationalisme».

«Les enseignants ne pouvaient pas enseigner les thèmes de l'UE parce qu'ils craignaient ce sujet, qu'ils ne savaient pas comment l'enseigner et qu'ils ne disposaient d'aucun outil à cette fin. C'est un sujet délicat, presque comme la religion. Ils ne se sentaient pas à l'aise.»

«Le premier était une sorte de Trivial Pursuit avec une grande carte. La classe était divisée en cinq ou six groupes. Ils ont dû répondre à des questions sur l'UE. Nous leur avons donné les ressources nécessaires pour répondre aux questions. À chaque bonne réponse, ils pouvaient aller ajouter une pièce sur la grande carte composée d'aimants.»

«Nous avons essayé de trouver un moyen de diffuser notre travail. Nous avons constaté l'enthousiasme des enseignants et de la direction de l'éducation, mais il nous fallait un lien avec un entrepreneur ou une entreprise disposés à commercialiser le jeu.»

«Malheureusement, peu de choses ont changé depuis et si nous voulons trouver une solution, nous devons nous adresser aux enseignants. Il existe de grandes régions d'Europe où les enseignants ne parlent aucune langue étrangère et ne connaissent guère l'Europe, ni même le monde et les relations internationales. Il va donc de soi qu'ils ne peuvent pas non plus les enseigner aux étudiants.»

«Je pense que c'est avant tout sur les établissements de formation des enseignants que doit porter notre action.»

Mme Carbonell se propose d'analyser la situation avec un groupe de 15 chercheurs et formateurs d'enseignants. Ensemble, ils ont proposé des outils susceptibles d'aider les enseignants à présenter des sujets européens.

«Notre contrainte a toujours été de faire en sorte que notre travail ne sorte pas du programme obligatoire de l'éducation nationale. Il existe une petite section pour l'enseignement des thèmes européens et nous avons exploré les moyens de l'améliorer. Outre l'histoire et la géographie de l'UE, nous avons également voulu présenter des sujets liés à la diversité culturelle et linguistique, aux droits civils et à la citoyenneté.»

«L'autre contrainte a été que nous avons dû nous limiter à proposer des solutions locales. Certes, il existe des outils sur les sites web de l'UE, mais les enseignants français n'acceptent généralement pas les contenus provenant directement de Bruxelles. Il nous fallait mettre au point nos propres outils.»

«Nous avons donc créé deux jeux. Un jeu pour les jeunes de 7 ans et un pour les jeunes de 10 ans. L'école de formation des enseignants ayant de très bons contacts dans la région d'Aix-en-Provence, nous avons été en mesure d'essayer ces jeux dans toute la région.»

3 L'enseignement de l'Europe et de l'Union européenne à l'école, Nathalie Rezzi e Mauve Carbonell, L'harmattan, 2019.



APPRENDRE LE CONSENSUS

Louis Sund a été au lycée au Danemark (gymnasium) entre 2017 et 2020. Les matières de l'UE faisaient partie du programme régulier en sciences sociales, mais la section internationale de son école, le Tornbjerg Gymnasium à Odense, s'est écartée de cette ligne pour placer la barre plus haut pour ses élèves.

«Au Danemark, c'est à l'école primaire que l'UE vous est enseignée la première fois, mais cet enseignement ne couvre que les grandes lignes de l'histoire et les États membres», explique-t-il.

«Au lycée, nous avons approfondi cette matière, mais pour moi, le véritable apprentissage a commencé lorsque nous avons commencé à simuler les débats de l'UE dans le cadre des sessions du Parlement européen de la jeunesse, avec des écoles jumelées en Suède et en Allemagne.»

«Au sein des groupes internationaux d'étudiants qui ont joué le rôle des commissions parlementaires, nous

avons dû aborder des sujets d'actualité de l'Union, tels que l'égalité et la durabilité. Nous avons dû débattre de ces sujets sous différents angles, dégager des consensus, joindre nos affaires, les défendre auprès d'autres groupes et passer au vote.»

«Les premières écoles avec lesquelles nous avons procédé ainsi étaient des écoles de Göteborg (Suède) et d'Eutin (Allemagne). Même si nous sommes très proches sur le plan culturel, trouver un consensus nous a paru extrêmement difficile.»

«Mais c'est après notre visite de l'école d'Eutin, lorsque nous avons réitéré

l'exercice avec des groupes d'étudiants italiens et roumains, que nous avons mesuré la difficulté de parvenir à un consensus à l'échelle de l'Europe.»

«Nous avons beaucoup appris sur les institutions européennes et nous avons pu constater à quel point il est devenu facile de nous rencontrer et de collaborer désormais par-delà les frontières de l'UE, mais ce que cette expérience m'a apporté de plus précieux c'est d'avoir pu apprécier le mécanisme de consensus entre les cultures européennes. C'est ce qui m'a le plus marqué, sans doute pour toujours.»



NE PAS «CHERCHER À VENDRE» L'UE

Viki Malcolm est professeur de langues modernes et d'études européennes au King's Hospital School de Dublin, en Irlande. Cet internat de 750 élèves jouit d'une solide réputation dans l'enseignement des matières européennes à l'école. Viki Malcolm en est le moteur.

«Nous dispensons un cours d'études européennes aux élèves de quatrième année de notre école», explique Mme Malcolm.

«C'est ce que l'on appelle en Irlande l'«année de transition», au cours de laquelle les étudiants suivent différentes matières annexes au programme scolaire. Ils ont le tronc commun mais aussi d'autres matières.»

«Dans le cadre du programme "École ambassadrice" du Parlement européen, nous proposons à nos élèves un programme européen pour cette année de transition. Nous abordons les institutions de l'UE, les processus de prise de décision, l'actualité et les valeurs européennes. Nous nous penchons sur les domaines dans lesquels l'UE est compétente et sur ceux dans lesquels elle ne l'est pas. Ensuite, nous examinons bien sûr le processus démocratique.»

«L'Irlande étant un petit pays, on peut établir de très bonnes relations avec nos députés, ce qui est extraordinaire.»

«Nous avons également mis en place un guichet d'information sur l'UE. Nous organisons chaque année une manifestation sur le thème européen et participons aux activités de l'UE, telles que la plateforme eTwinning et le programme Erasmus +. Nous participons au Parlement européen des jeunes et au Conseil de l'UE simulé. Cette année, nous avons également commencé à travailler avec le bureau de liaison du parlement à Washington sur un projet intitulé Bridge the Pond. Cela nous a jumelés avec une école en Virginie.»

«C'est travailler avec des jeunes d'autres pays qui attire nos étudiants. Le fait d'établir des liens avec des pairs concrétise

cet apprentissage et permet de s'affranchir de l'enseignant. Cela peut être perturbant pour nous, mais voir qu'il se passe lorsque vous êtes en retrait et que vous vous limitez au rôle d'observateur adulte, est fascinant. On en redemande!»

«Nous commençons la semaine par la salle de presse. Un étudiant est chargé de trouver trois sujets à présenter pour la semaine suivante. Les étudiants apprennent à rechercher les sources d'informations, à présenter un sujet, à en discuter et à défendre leurs idées.»

«Le Parlement européen des jeunes est également exceptionnel à cet égard. Les jeunes commencent par une session régionale et, lorsqu'ils sont prêts, ils passent à une session nationale.»

«L'effet sur les élèves est fantastique! Lorsque nous les recevons, ils n'osent généralement pas se forger une opinion. C'est très problématique. Ils n'ont pas confiance en eux-mêmes. Nous leur donnons tous les outils nécessaires pour débattre. Ma classe est intarissable.»

«Je souhaiterais qu'un tel travail soit fait sur le programme de cours standard en Irlande, ne fût-ce que pendant quelques semaines ou deux mois. C'est essentiel! Les élèves doivent apprendre à se forger leurs propres opinions, à défendre leurs convictions, à prendre position, à s'engager et à faire partie de la société qui les entoure. Je ne «cherche pas à vendre» l'UE aux étudiants». Je les encourage à penser de manière autonome. Ils découvrent que le processus décisionnel au sein de l'UE est bien plus un processus de débat que des idées simplement imposées, comme la plupart semblent le penser.»

À PETITS PAS DANS L'UNION EUROPÉENNE

Il y a une décennie, les écoliers italiens avaient l'habitude de méthodes d'enseignement plutôt traditionnelles et les matières européennes enseignées dans le programme standard se limitaient aux évolutions fondamentales de l'histoire européenne de l'après-guerre.

Une série de projets autour de Bologne ont apporté un changement: une nouvelle méthode pédagogique qui ne pouvait que capter l'attention des enfants a été introduite et utilisée pour enseigner l'UE à l'école.

Marco Balboni, professeur de droit européen à l'université de Bologne, a coordonné les projets.

«En tant que professeur, j'ai été contacté par un groupe de jeunes experts en communication qui a expérimenté l'enseignement par la production de vidéos pour les jeunes de 10 à 13 ans.»

L'une de ces personnes, ancienne étudiante, était Gaia Farina, qui dirigeait l'Associazione Scomunicati avec d'autres étudiants en sciences de la communication. Ils envisageaient la vidéo participative en tant que méthode pédagogique et ont demandé l'aide de Marco Balboni en vue d'acquérir les connaissances nécessaires sur les plans juridiques et européens pour obtenir un financement de l'UE.

«Finalement, nous avons collaboré sur trois projets», déclare Gaia Farina. «Le premier était Vue sur l'UE.»

Le professeur Balboni avait pour mission de préparer l'enseignement des matières liées à l'UE.

«J'ai donné des instructions aux enseignants à l'aide d'une brochure que nous avons produite. Nous l'avons intitulée, À petits pas dans l'Union européenne. Elle a formulé les principaux sujets de l'UE dans un langage adapté à ce public très jeune.»

«Nous avons travaillé sur le traité de Lisbonne. Les élèves en ont extrait un article, portant par exemple sur la lutte contre la discrimination, les droits de l'homme ou la liberté d'expression. Ensuite, avec l'aide de l'Associazione Scomunicati, ils ont réalisé une vidéo créative à ce sujet. La lutte contre la discrimination était en fait le sujet le plus populaire.»





Marco Balboni a mis au point le contenu pour les enseignants, mais a également participé et enseigné avec les enseignants eux-mêmes.

«Les écoliers ont eu un échange très animé sur ce qu'ils savaient et sur ce qu'ils ont appris sur l'UE», déclare Gaia Farina.

La méthode leur a très bien convenu et leur a permis de trouver un langage commun pour communiquer avec leurs pairs. Ils ont participé et ont produit des vidéos impressionnantes qui sont toujours disponibles en ligne.⁴

«Finalement, nous avons mené trois projets presque l'un après l'autre. Le deuxième projet était "Sur la route de l'UE". Ce projet

vidéo était fondé sur une série d'ateliers organisés dans trois écoles secondaires du premier cycle. Le troisième était "Jouer avec l'UE", un jeu de société proposant des connaissances de base sur l'UE.»

«De nombreux professeurs nous ont contactés depuis lors pour refaire les ateliers pendant leurs cours ou pour présenter nos travaux dans leurs écoles. Il est toutefois difficile de poursuivre ces travaux sans ressources financières en Italie. Pourtant, je sais que de nombreux professeurs ont été encouragés à utiliser des vidéos pour présenter l'histoire, les institutions et les principes fondamentaux de l'Union européenne pendant leurs cours, et les pages toujours actives de Facebook sont consultées par de nombreux enseignants qui disent les utiliser dans leur pratique scolaire quotidienne.»

4 <https://www.youtube.com/user/ViewOnEU/videos>

Soutenir l'enseignement sur l'Europe dans le cadre de l'action Jean Monnet



Les actions Jean Monnet de l'UE stimulent l'enseignement et la recherche sur l'Union européenne.

Au cours des dernières décennies, le soutien a principalement été fourni sous forme de subventions destinées à développer des modules d'enseignement dans les études sur l'intégration européenne, de l'attribution de chaires Jean Monnet et moyennant un soutien financier aux centres d'excellence Jean Monnet pour l'enseignement et la recherche au niveau de l'enseignement supérieur. Les activités de mise en réseau et les projets innovants ont également été soutenus.

Jusqu'en 2020, ce soutien était largement limité aux activités de l'enseignement supérieur.

Les nouvelles actions pour les écoles et les établissements d'enseignement professionnel

Dans les années à venir, la portée du soutien Jean Monnet sera considérablement étendue. De nouveaux volets ont été ajoutés en 2020 et 2021, qui aident directement les enseignants du primaire, du secondaire et l'enseignement professionnel à aborder avec plus d'aisance les thèmes liés à l'Union européenne et à informer les jeunes sur l'UE et son fonctionnement. Les nouvelles actions permettent aux enseignants de prodiguer un enseignement motivant favorisant le développement d'un esprit critique sur ce que représente l'UE et sur son importance dans notre quotidien.

Les nouvelles actions conçues au titre de Jean Monnet sont les suivantes:



ACTION JEAN MONNET «Initiatives Apprendre l'UE»

Il s'agit d'activités qui stimuleront l'enseignement de l'Union européenne par des méthodes inspirantes. Elles peuvent être proposées par un seul établissement d'enseignement général ou professionnel et être mises en œuvre avec l'aide d'établissements d'enseignement supérieur ou d'autres organisations.

Les initiatives «Apprendre l'UE» devraient inclure l'élaboration et la fourniture de contenus spécifiques à enseigner au cours de l'année scolaire. L'année scolaire peut comprendre les cours d'été ou des projets spécifiques hebdomadaires, des séminaires et des débats ainsi que d'autres activités éducatives.

Action Jean Monnet de formation des enseignants

Les activités de formation des enseignants aideront les établissements de formation de ces derniers à inclure dans la formation initiale et continue des enseignants des nouvelles matières et méthodes d'apprentissage de l'UE. Elles peuvent être développées, organisées et livrées dans des formats traditionnels, mixtes ou en ligne. Leur utilité devra être certifiée et reconnue.



Réseaux Jean Monnet

Les réseaux d'écoles de différents pays peuvent être soutenus afin de promouvoir l'échange international de bonnes pratiques en matière d'enseignement sur l'UE.

Toutes les activités proposées devraient avoir une durée de trois ans.





Qui était Jean Monnet?

Jean Monnet (1888-1978), négociant, banquier et diplomate né en France, est aujourd'hui considéré comme l'un des pères fondateurs de l'Union européenne.

S'il n'a jamais été élu à une fonction, il a souvent été, au cours de sa vie, un conseiller très respecté des gouvernements des deux côtés de l'Atlantique et même en Chine.

Après avoir aidé la France à surmonter le traumatisme économique de la Seconde Guerre mondiale, il devint le premier président de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, prédécesseur de l'Union européenne dans les années 1950.

Déjà pendant la première guerre mondiale et tout au long de sa vie, il a promu la coopération économique internationale en tant que moteur de paix et de prospérité.

C'est à Jean Monnet qu'a été décerné pour la première fois le titre de citoyen d'honneur de l'Europe en 1976.

Pourquoi plus de 30 années d'actions de l'UE portent son nom? Parce que Jean Monnet a compris très tôt que réaliser l'intégration européenne sans la participation active de tous était impossible. Par «tous», il entendait non seulement les partis politiques, les employeurs et les syndicats, mais surtout les citoyens eux-mêmes. Pour toucher tout le monde, à l'époque comme aujourd'hui, il faut travailler en étroite collaboration avec les informateurs de la société: principalement les établissements d'enseignement et des médias.



Office des publications
de l'Union européenne

